

IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Mars 2018

www.defense.gouv.fr/irsem

[VIE DE L'IRSEM \(p. 1\)](#)

Dernières publications, Nos chercheurs ont publié, Équipe, Événements, Actualités des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 12\)](#)

Défense et société, États-Unis, Canada

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 14\)](#)



[À VENIR \(p. 17\)](#)

VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS



Étude de l'IRSEM n° 51

« [Making Peace, Building the State. Relations between Central Government and the Sahelian Peripheries in Niger and Mali](#) », par Yvan GUICHAOUA et Mathieu PELLERIN, 113 p.

In this study, Mathieu PELLERIN and Yvan GUICHAOUA examine the methods of peacemaking respectively chosen by Mali and Niger, both exposed to fairly similar security challenges. The approach developed by the authors jointly analyses the evolutions of the protest mobilisations and the forms of governance developed by the states to maintain their security hegemony. Rebel mobilisations and state responses are complexified over time and adapt to each other. Mali and Niger tend to deploy similar, often short-term, strategies for security governance. However, the inclusive efforts and institutional peace intermediaries operate relatively effectively in

Niger. In Mali, the communal arms race, partially encouraged by the state, has worsened a security environment that is already structurally more fragile than in Niger.



Note de recherche n° 51

« [Lois de programmation et livres blancs. De la transparence dans le financement des forces à l'exposé de la politique de défense](#) », par Patrice DABOS et ICA Benoît RADEMACHER, 13 p.

Le développement concomitant de deux documents de politique générale de défense de la France, les lois de programmation militaire et les Livres blancs, conduit à s'interroger sur l'articulation de ces textes et sur leur éventuelle redondance. Ils s'inscrivent l'un et l'autre dans une évolution générale vers une meilleure information des citoyens comme de leurs représentants et une meilleure sécurité de la France. Cette Note propose une réflexion sur leur évolution et leur articulation.



Note de recherche n° 52

« [Un espace européen des drones](#) », par Chantal LAVALLÉE et Océane ZUBELDIA, 9 p.

La grande potentialité offerte par les drones les a placés au cœur des dispositifs militaires modernes. Un atout stratégique indéniable qui a encouragé certains États européens à tenter le développement en commun d'un drone de Moyenne Altitude Longue Endurance (MALE). La coopération dans ce secteur est un défi ambitieux, mais nécessaire pour partager les coûts d'investissements substantiels et faire face à la double concurrence américaine et israélienne. Si la coopération dans le secteur militaire a évolué lentement, les récentes initiatives européennes en matière de drones civils pourraient créer une nouvelle dynamique susceptible de stimuler les synergies civilo-militaires. En effet, pour gérer les risques et bénéficier des éventuelles opportunités, une nouvelle impulsion politique a été donnée à l'échelle européenne pour encadrer l'usage et le développement des drones civils. Il s'agit de permettre leur intégration dans l'espace aérien européen avec un cadre réglementaire adapté, un financement à la recherche, et la création d'un marché commun devant positionner l'Europe dans un secteur de pointe hautement compétitif. Cette note de recherche vise à évaluer la nature et la portée des discussions ainsi que des initiatives relatives à l'usage des drones civils et militaires au sein de l'Union européenne.



Étude de l'IRSEM n° 56

« [Les conséquences en termes de stabilité des interventions militaires étrangères dans le monde arabe](#) », par Flavien BOURRAT, 66 p.

Le début du XXI^e siècle est marqué par la multiplication des interventions militaires étrangères sur un périmètre étendu du monde arabe, s'étendant du Maghreb à la péninsule arabique, qu'il s'agisse de la Libye, de la Syrie, de l'Irak ou du Yémen. Cette donne, inédite depuis la décolonisation, intervient dans un contexte régional plus que jamais instable et tendu à l'extrême.

Cette étude se propose d'analyser les conséquences des interventions militaires étrangères dans le monde arabe – dont certaines sont encore actuellement en cours – en termes de stabilité et de sécurité. Il ne s'agit pas ici de s'interroger sur les intentions initiales des acteurs qui en sont à l'origine ou sur le cadre juridique censé les encadrer ou non, mais sur les effets de ces interventions au niveau des contextes politiques, humains et sécuritaires des pays concernés et de la région tout entière. En premier lieu, quelles influences ou effets directs ont-elles sur le devenir des constructions étatiques et nationales, mais aussi des sociétés ? Ensuite, comment ces interventions s'articulent-elles avec le paramètre complexe et périlleux de la guerre civile, qui parfois les précède sur le terrain, mais peut aussi en être la résultante ? D'autre part, sont-elles susceptibles de déclencher, d'exacerber ou au contraire de résorber des formes de violence extrêmes telles que le terrorisme ou le jihadisme ? Enfin, l'écart qui, le cas échéant, apparaît entre les buts initiaux et les conséquences, notamment en termes de stabilisation ou non, pose aussi la question des alternatives possibles à l'intervention militaire.



Étude de l'IRSEM n° 55

« [Implication de la Chine dans le secteur des transports en Europe centrale et orientale : forme, réalisations et limites](#) », par Agatha KRATZ, 69 p.

Le secteur des transports représente un cas d'étude révélateur de la relation actuelle entre la Chine et les pays d'Europe centrale et orientale (ECO). Basée sur un intense travail de recherche et de terrain, cette étude vise à faire le bilan détaillé de l'implication chinoise dans le domaine des transports en ECO, tout particulièrement depuis la création du format « 16+1 » et le lancement de l'initiative chinoise des Nouvelles Routes de la Soie. Elle détaille notamment les trois formes que prend cette implication, ainsi que ses succès et ses limites jusqu'ici. Il ressort de cette analyse que l'implication chinoise dans

NOS CHERCHEURS ONT PUBLIÉ



Martin MOTTE (dir.), *La mesure de la force : stratégie aérienne, stratégie spatiale, stratégie nucléaire et cyberstratégie*, éditions Tallandier, 2018, 416 p.

La pensée stratégique occidentale peine à définir une ligne d'action crédible face aux « nouvelles conflictualités », écartelée qu'elle est entre la tentation du tout technologique et la fascination pour des approches venues de la sociologie, de l'anthropologie, de l'ethnologie, etc. Or, la technique n'est qu'un facteur de l'équation stratégique et les sciences sociales, certes indispensables, ne sauraient remplacer les connaissances militaires fondamentales.

Ces connaissances fondamentales sont au cœur du présent ouvrage. La guerre reste le « caméléon » dont parlait CLAUSEWITZ : sous des apparences toujours évolutives, son essence ne change pas. La compréhension des conflits suppose de savoir décrypter les formes guerrières d'aujourd'hui d'après les principes stratégiques de toujours.

Les auteurs de ce livre, Martin MOTTE, Georges-Henri SOUTOU, Jérôme DE LESPINOIS et Olivier ZAJEC, prolongent ici leur enseignement à l'École de Guerre. Leur contact permanent avec les armées les fait bénéficier d'une information inégalée sur les évolutions stratégiques en cours – « guerres hybrides », « stratégie du flou », concurrence pour la haute mer, robotisation, militarisation de l'espace extra-atmosphérique, cyberattaques, retour du nucléaire... Leur formation d'historiens de la stratégie et des relations internationales leur permet de replacer ces évolutions dans la longue durée d'une réflexion jalonnée par les écrits de Sun TZU, THUCYDIDE, Xénophon, MACHIAVEL, NAPOLÉON, CLAUSEWITZ, JOMINI, MAHAN, CORBETT, FOCH, DOUHET, CASTEX, DE GAULLE et bien d'autres encore.

ÉQUIPE

L'IRSEM élargit son équipe en nommant plusieurs chercheurs associés, ayant signé une convention avec l'Institut, qui contribueront à la vie collective de l'IRSEM, à l'organisation d'événements scientifiques et à la publication de notes de recherche ou d'études.

Le statut de chercheur associé à l'IRSEM est accordé par décision du directeur sur avis du comité de direction de l'IRSEM, pour une période d'un an renouvelable, à des chercheurs affiliés à une université ou un organisme de recherche français ou international, et des militaires détenteurs d'un doctorat ou en cours de réalisation d'une thèse doctorale. Les candidatures comportent notamment un projet de recherche démontrant l'insertion du candidat dans les programmes scientifiques menés par l'IRSEM.

CDT Emmanuel BOUDAS

Saint-cyrien de la promotion Vambremersh (2001-2004), le commandant Emmanuel BOUDAS a vécu une première partie de carrière dans le maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres en Allemagne au sein de la BFA puis dans les unités françaises en métropole. Il a commandé une unité de maintenance multitechnique au 8^e RMAT de Mourmelon de 2010 à 2012. Puis il a servi comme officier traitant maintenance opérations au centre opérationnel de la SIMMT jusqu'en 2016. Breveté de l'École de Guerre, il a servi comme assistant militaire du sous-chef opérations au sein du Joint Force Command de l'OTAN à Naples en 2016. Il est affecté à l'École d'État-major à compter de l'été 2018.

Docteur en histoire contemporaine à Paris 3 en 2009 avec mention très honorable dont le sujet portait sur les relations entre l'Italie et les Alliés pendant la Première Guerre mondiale, il travaille actuellement sur les stratégies d'influence et de l'information au sein des armées françaises depuis 1945.



Antoine COPPOLANI

Agrégé d'Histoire, ancien élève de l'ENS (Lettres et Sciences Humaines) et de l'université de Berkeley, Antoine Coppolani est Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, où il dirige le Master Études européenne et internationales. Il a publié, en 2013, un *Richard Nixon*, aux

éditions Fayard et, en codirection, *Les Amériques*, Collections Bouquins, deux Tomes, 2016. Ses recherches actuelles portent sur la politique étrangère des États-Unis, notamment en Extrême-Orient et au Proche-Orient.



Julien FRAGNON

Julien FRAGNON est chercheur en science politique, enseignant à Sciences Po Lyon et chercheur associé au laboratoire Triangle (UMR 5206, ENS Lyon, Université de Lyon). Également collaborateur d'élu, il enseigne sur la violence politique, les relations

internationales, les conflits contemporains et la lutte contre le terrorisme à Sciences Po Lyon depuis plusieurs années.

Docteur en science politique, il a réalisé une thèse sur le discours antiterroriste en France après le 11 septembre 2001. Ses recherches actuelles portent sur la communication publique antiterroriste, les discours politiques antiterroristes et la prévention de la radicalisation (sujet pour lequel il a publié un article récemment dans la revue *Quaderni*).

Il a également travaillé sur la mémoire collective de la Première Guerre mondiale ainsi que sur les représentations médiatiques des attentats du 11 septembre (recherches publiées dans la revue *Mots* ou dans des chapitres d'ouvrages collectifs).

LCL Richard GROS

Officier de l'air, le lieutenant-colonel Richard GROS a effectué une première partie de carrière opérationnelle de pilote de chasse qui l'a conduit à être déployé à l'étranger. Il suit sa formation de l'école de guerre en Alabama à l'Air University, université de l'US Air Force, et s'engage dans un cursus doctorant auprès de la School of Advanced Air and Space Studies. Affecté depuis 2015 à l'état-major des armées comme spécialiste des questions anglo-saxonnes, en particulier de l'Amérique du Nord, il rejoint l'IRSEM en décembre 2017. Ses travaux de recherche portent sur la grande stratégie qu'il s'attache à définir et caractériser par une approche cartésienne.



Pierre JOURNOUD

Docteur de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2007), habilité à diriger des recherches à Paris 1 (2014), Pierre JOURNOUD est depuis 2015 professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3, rattaché au laboratoire CRISES, et membre cofondateur du GIS « ESPRIT » (Études en Stratégie, Politiques et Relations Internationales), dont il codirige la collection « Études internationales et stratégiques » aux Presses universitaires de la Méditerranée (PULM). Ses travaux portent sur les relations internationales en Asie-Pacifique pendant la Guerre froide, en particulier sur les conflits et processus de paix dans la péninsule indochinoise depuis 1945, et la politique étrangère et de défense de la V^e République en Asie-Pacifique. Membre cofondateur du Centre d'histoire de l'Asie contemporaine (CHAC) de Paris 1, il est aussi membre du Conseil scientifique de la recherche historique de la Défense (CSRHD), de l'Institut d'Histoire des Relations Internationales Contemporaines (IHRIC) et du jury du prix Jean-Baptiste Duroselle, et enfin, de la Commission d'histoire des relations internationales (CHIR), organisation internationale affiliée au Comité international des sciences historiques (CISH). Il fait partie des comités de rédaction des revues *Relations internationales* et *Outre-Mers*.



Christophe LAFAYE

Christophe LAFAYE est docteur en histoire de l'université d'Aix-Marseille, chercheur associé : au CHERPA, Centre de recherche de Sciences Po Aix (EA 4261), au GRHIS de l'université de Rouen (EA 3831) et à l'IRSEM. Officier de réserve de l'armée de Terre, sa thèse est publiée chez CNRS éditions. « *L'armée française en Afghanistan (2001-2012). Le génie au combat* », a obtenu le Prix d'Histoire militaire 2014 du ministère de la Défense, une lettre de félicitations dans le cadre du prix de l'Institut des Hautes Études de la Défense nationale (IHEDN) 2014, ainsi que le prix Raymond Poincaré 2016 de l'Union des Officiers de Réserve (UNOR). Ses recherches concernent « la collecte et la mise en récit de l'expérience combattante des XX^e et XXI^e siècles », dans une perspective transdisciplinaire (histoire, sociologie, anthropologie, archivistique).

LCL Vincent LAZERGES

Saint-Cyrien, le lieutenant-colonel Vincent LAZERGES a effectué son début de carrière au 27^e Bataillon de Chasseurs Alpins. Chef de section et commandant d'une compagnie de combat, il a été engagé à l'étranger. Il a ensuite servi au cabinet du ministre de la Défense puis au cabinet du chef d'état-major de l'armée de Terre dans le cadre d'une mobilité extérieure au ministère de l'Action et des Comptes publics. En septembre 2017, il a rejoint l'École militaire pour suivre la scolarité du Cours Supérieur Interarmes (CSIA).

Doctorant au Centre d'Études Sociologiques et Politiques Raymond Aron (CESPRA) de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), ses travaux ont pour objet l'expérience combattante des soldats déployés en opérations extérieures entre 2008 et 2012. À partir du mois d'août 2018, il sera chercheur associé à l'IRSEM au sein du domaine « Pensée stratégique ».



Bastien NIVET

Docteur en science politique, ses travaux portent principalement sur la construction européenne, l'Union européenne (UE) et ses politiques extérieures, les relations UE-Afrique subsaharienne, et les concepts de puissance et d'influence dans les rela-

tions internationales.

Enseignant-chercheur à l'École de management Léonard de Vinci (EMLV, Paris La Défense), il enseigne aussi à l'Institut d'études politiques de Paris.

Bastien NIVET a auparavant été chercheur puis chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS, Paris) et *visiting fellow* à l'Institut d'études de sécurité de l'UE.

CAPT Bertrand QUAGLIERINI

Le Capitaine Bertrand QUAGLIERINI s'est engagé dans l'Armée de Terre en 2009 en tant qu'officier sous contrat dans le domaine d'emploi « Réglementation et activités juridiques » et a servi jusqu'en 2014 au sein du 2^e Régiment étranger de génie où il a notamment pu conseiller le commandement sur les aspects juridiques du recours à la force. Il s'est également investi dans la concertation au sein des armées en tant que membre du CFMT. Depuis août 2014, il est affecté à l'état-major de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris au sein de

la section du contentieux opérationnel qui, de manière résumée, analyse et conseille le commandement sur les aspects juridiques inhérents aux opérations de secours et de lutte contre l'incendie.

En décembre 2017, il soutient sa thèse de doctorat à l'université d'Avignon relative au régime juridique des militaires qu'il analyse sous trois aspects : tout d'abord, le militaire en tant que soldat ayant des sujétions spécifiques inhérentes à ses missions ; ensuite le militaire en tant que citoyen pouvant jouir des libertés et droits fondamentaux ; enfin le militaire en tant qu'agent public bénéficiant progressivement de droits et libertés professionnelles analogues à ceux des autres agents publics. Parallèlement à sa thèse et sa fonction d'officier juriste, il s'est particulièrement investi dans l'enseignement et la formation, notamment en ayant enseigné le droit administratif à l'université d'Avignon, en dispensant des formations juridiques sur la prévention du risque d'incendie à l'École nationale supérieure des officiers sapeurs-pompiers (ENSOSPP) ou d'autres catastrophes (risques bâtimentaires) à l'école d'application de sécurité civile. Il est également régulièrement intervenu lors des rencontres juridiques des Services d'Incendie et de Secours qui se déroulent annuellement.

À l'IRSEM il traite des aspects juridiques inhérents à l'Armée (droit opérationnel, statut des militaires...) au sein du domaine « Défense et société ».



Mathias THURA

Sociologue, maître de conférences à l'université de Strasbourg et rattaché au laboratoire Sociétés, acteurs et gouvernements en Europe (UMR 7363), Mathias THURA s'intéresse au monde militaire depuis sa thèse de doctorat, financée par une

allocation DGA-CNRS et soutenue en 2014 à l'École des hautes études en sciences sociales.

Ses travaux s'inscrivent à la croisée de différents domaines de la sociologie : professions, travail, corps, violence. À ce titre, il s'est particulièrement intéressé aux conditions de travail des soldats de l'armée de terre, aux dispositifs de transmission des techniques du combat dans l'infanterie, ainsi qu'aux carrières des militaires et aux relations homme/femme dans les armées professionnelles. Il s'intéresse aussi aux conditions de production des savoirs sociologiques sur et dans les armées, ainsi qu'à une histoire de la sociologie produite à propos des militaires. Associé à la relève stratégique de l'IRSEM durant sa thèse,

il a été chercheur invité au sein du domaine « Défense et société » de 2015 à 2017, dans le cadre de la réalisation de deux postdoctorats successivement encadrés au Centre européen de sociologie et de science politique (EHESS, Paris 1, CNRS) et à l'Institut national d'études démographiques. Dans le cadre de son association pour l'année 2018-2019, il conduit un projet de recherche sur les effets de l'opération Sentinelle sur les conditions d'exercice du métier de soldat.

ÉVÉNEMENTS

8 mars : Journée d'étude « Les causes de la guerre : débats et controverses ».



Le 8 mars 2018 s'est tenue, dans l'amphithéâtre Foch, une journée d'étude internationale intitulée « Les causes de la guerre : débats et controverses ». Cet événement, organisé par l'IRSEM, a réuni une quinzaine d'intervenants.

Consacrée aux questionnements méthodologiques et disciplinaires, la première section thématique a été constituée autour des communications de Franca LOEWENER (Lille 2), Omar LAYACHI (Polytechnique), Thomas LINDEMANN (UVSQ / Polytechnique), et Pierre GROSSER (Sciences Po Paris). Le président de séance était Jean-Vincent HOLEINDRE (Paris II / IRSEM), les discutants Pierre HAROCHE (IRSEM) et Sophie PANEL (Sciences Po Bordeaux / IRSEM).

La deuxième section thématique, en anglais, proposait une réflexion autour des grands débats théoriques sur les causes des guerres, avec les communications de Mehrdad VAHABI (Paris 13), Richard Ned LEBOW (King's College), et Azar GAT (Tel Aviv University). La présidente de séance était Maud QUESSARD (IRSEM), les discutants Beatrice HEUSER (Université de Glasgow/Sciences Po Paris) et Oliver Vanden EYNDE (PSE). La journée avait débuté par une introduction par Jean-Baptiste JEAN-GÈNE VILMER (IRSEM) puis par Élie BARANETS (IRSEM / Polytechnique).

La quête des origines de la violence armée a toujours été une question centrale dans le monde académique anglo-saxon, mais est devenue quelque peu oubliée en France, notamment en Relations internationales. La vivacité des débats durant cette journée a montré combien

une approche interdisciplinaire de ce sujet était fertile, et pouvait servir au développement d'un champ français des études sur la guerre.

Élie BARANETS
Postdoctorant

8 mars : Présentation de Fanny COULOMB dans le séminaire « Conflits et Économie de Défense ».

Fanny COULOMB (IEP Grenoble, CESICE) a présenté un travail de recherche intitulé « L'industrie mondiale de défense, entre mondialisation et politiques de puissance des États ». L'auteur a proposé un panorama éclairant des industries de défense dans le monde, en insistant sur les différences et les similarités entre certains pays. Des sujets fondamentaux ont été abordés tels que la complexe définition d'une firme de défense, ou encore l'importance croissante de la Chine, à la fois comme client et comme industrie de défense.

La discussion a été assurée par Julien MALIZARD (Chaire Economie de Défense) et un dialogue très intéressant s'en est suivi, portant notamment sur le périmètre de l'industrie de défense française.

Antoine PIETRI
Chercheur Économie de défense

12 mars : Conférence « Le Lawfare en Israël : quelles conséquences stratégiques ? » d'Amélie FÉREY.



Dans le cadre d'une conférence IRSEM organisée le 12 mars 2018, Amélie FÉREY est venue présenter les premières conclusions des recherches postdoctorales qu'elle mène sur le « Lawfare » à l'Université de Tel-Aviv avec le soutien de la DGRIS, et en collaboration avec l'IRSEM. Elle était discutée par François DELERUE (IRSEM), sous la modération d'ÉLIE BARANETS (IRSEM / Polytechnique).

L'utilisation du droit comme arme de guerre, ou comme substitut à des moyens militaires traditionnels, soit le *lawfare*, satisfait aux demandes accrues en termes de légitimation et surtout de légalisation autour des actions militaires des États. Il existe un fort intérêt, à la fois intellectuel et pratique, à découvrir la manière dont un État comme Israël se saisit de cet enjeu, lui qui montre une pratique développée du *lawfare*.

Élie BARANETS
Postdoctorant

14 mars : Présentation du livret « Expliquer la laïcité française » par la DGRIS.

Le 14 mars la DGRIS a présenté le livret « Expliquer la laïcité française : une pédagogie par l'exemple de la "laïcité" militaire », devant un public composé d'acteurs du secteur défense, d'universitaires, de représentants de la société civile ou encore de membres de la Police nationale. Le guide, qui à l'origine a été élaboré pour faciliter le travail de communication des attachés de Défense à l'étranger, entend répondre aux nombreux malentendus pouvant être faits de la laïcité française, notamment à l'étranger. En effet, il montre que loin d'une hostilité aux religions, la laïcité cherche à garantir la liberté d'expression et de culte en se posant avant tout comme un principe. Les armées françaises font ainsi montre d'exemple, dans la mesure où elles ont intégré des aumôneries des principaux cultes pratiqués en France (musulman, protestant, israélite et catholique). L'événement a été organisé et introduit par Éric GERMAIN, chargé de mission laïcité et fait religieux à la DGRIS, l'un des principaux instigateurs du livret. Étaient par ailleurs présents les aumôniers en chefs des quatre cultes. Le Major général des Armées Philippe COINDREAU a conclu la matinée en soulignant l'importance du travail effectué par les aumôneries au sein de l'institution militaire, mais aussi en tant qu'exemple de laïcité « à la française ».

15 mars : Café stratégique « L'adaptation de la politique française de sécurité dans le contexte post-13 novembre 2015 ».

Intervenant : LCL HEBINGER (DGRIS).
Répondant : COL PASSOT (IRSEM).

Le problème traité par l'intervenant fut celui de l'adaptation nécessaire du droit à l'évolution des pratiques terroristes en se centrant tout particulièrement sur la menace du terrorisme islamique sur le territoire national. Les attentats du 13 novembre 2015 furent à ce titre l'événement

ment déclencheur d'une adaptation de l'état d'urgence (loi du 20 novembre 2015, 4 modifications en 2016 et 2017, quatre décisions d'inconstitutionnalité en 2016 et 2017). Le traitement du terrorisme islamiste ne se réduisant pas à une question d'emploi des forces, le LCL HEBINGER prit soin de détailler les dispositifs légaux avant les attentats de novembre 2015, puis leur évolution par après qui fut suivie d'effets : entre le 13 novembre 2015 et le 1^{er} novembre 2017, 32 attentats furent déjoués. L'objectif final était d'esquisser les futures mesures (coercition, prévention, endiguement, efficacité) à envisager dans le contexte d'un retour potentiel des combattants de nationalité française encore présents sur le théâtre du Levant.

Édouard JOLLY

Chercheur Théorie des conflits armés

20 mars : Séminaire Jeunes Chercheurs en études de défense.



Le 20 mars 2018 a eu lieu au château de Vincennes le séminaire mensuel « Jeunes Chercheurs » en études de défense, organisé conjointement par l'IRSEM et le Service historique de la Défense (SHD). Sous la direction des professeurs Jean-Vincent HOLEINDRE et Hervé DREVILLON, la rencontre a débuté par une intervention de Thomas HIPPLER, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Caen. Dans son exposé, le professeur HIPPLER a présenté ses travaux sur le développement historique du service militaire, notamment l'ouvrage de référence en la matière tiré de sa thèse et intitulé *Soldats et citoyens. Naissance du service militaire en France et en Prusse* (PUF, 2006). L'actualité contemporaine de cette problématique, en particulier la question du service national universel, a fait l'objet d'échanges constructifs entre le chercheur et les doctorants.

Dans un second temps, Camille MOREL, doctorante au Centre Lyonnais d'Études de Sécurité Internationale et de Défense (CLESID, Université de Lyon 3 / IRSEM), a fait une présentation de sa thèse de doctorat en cours portant sur le « Régime juridique et enjeux stratégiques des câbles sous-marins ». Évoquant le rôle joué par le réseau de câbles sous-marins sur la scène internationale, depuis ses origines (1850) à nos jours, Madame MOREL a souligné les différents enjeux liés à cette infrastructure transnationale ainsi que l'interdépendance complexe entre acteur privé et acteur public dans le domaine. Une séance de questions-réponses avec la salle suivie de conseils méthodologiques très avisés de la part des professeurs Jean-Vincent HOLEINDRE et Hervé DREVILLON ont mis fin cette rencontre regroupant les jeunes chercheurs bénéficiant du soutien de l'IRSEM et de la DGRIS.

David COMPAORÉ

Doctorant à l'Université de Poitiers

21 mars : Séminaire Chine.

L'IRSEM a reçu le professeur Sarah EATON pour un séminaire sur les processus de légitimation du pouvoir du parti communiste chinois (PCC). Sarah EATON a exposé le dilemme auquel le pouvoir politique fait face en Chine aujourd'hui : après avoir libéralisé l'économie et la société, le parti-État doit non seulement 1) maintenir un contrôle sur la société afin d'étouffer toute opposition, mais aussi 2) garantir un consensus au sein des élites afin d'éviter un coup d'État. Or, la personnalisation du pouvoir sous XI Jinping met en cause le principe du pouvoir collectif au sein du PCC qui constituait le cœur de la dynamique autoritaire depuis la mort de MAO. Sarah EATON a présenté les conclusions son enquête menée auprès d'un millier de citoyens chinois. Cette enquête révèle une divergence entre les priorités de XI Jinping (consolidation du pouvoir et importance du contrôle social) et les attentes des Chinois interrogés, qui perçoivent une mauvaise régulation de l'économie et l'échec du gouvernement à réduire la pollution de l'environnement. En ce sens, le soutien à XI Jinping semble fragile.

Juliette GENEVAZ

Chercheur Chine

22 mars : Groupe de travail « Économie de défense & Économie des conflits : risque stratégique ».

Ce groupe de travail a été organisé conjointement par l'IRSEM et le Laboratoire d'Économie d'Orléans (LEO). Il a réuni dix économistes qui ont présenté leur recherche

sur des thèmes liés à l'économie de défense et les conflits. Les interventions ont traité de sujets tels que les causes et les conséquences économiques de la piraterie, le rôle de l'asymétrie d'information dans l'apparition d'un conflit, ou encore les performances financières et environnementales des entreprises de défense.

Les discussions ont mené à une fertilisation croisée des recherches et ont contribué à resserrer les liens entre les économistes des conflits et les économistes de la défense.

Antoine PIETRI
Chercheur Économie de défense

27 mars : Séminaire fermé NIDS/IRSEM, 8^e édition du China Report.



Deux chercheurs du National Institute for Defense Studies (NIDS) du ministère de la Défense du Japon, Masayuki MASUDA et Masaaki YATSUZUKA, ont présenté l'édition 2018 du rapport annuel sur la Chine réalisé depuis huit ans par cet institut dans le cadre d'un séminaire fermé. Cette venue s'inscrit dans le cadre du partenariat NIDS/IRSEM visant à renforcer les relations académiques entre deux organismes homologues (tables rondes, projets de recherche conjoints et échanges de chercheur). Un premier échange a débuté en 2017 avec l'accueil pendant trois semaines d'un chercheur de l'IRSEM au NIDS et pourrait être suivi par la venue d'un chercheur du NIDS à l'IRSEM en 2018. Par ailleurs, un symposium maritime franco-japonais organisé à l'initiative de notre attaché de Défense au Japon et comportant, entre autres, un volet NIDS/IRSEM, devrait se tenir à Tokyo avant fin 2018.

Le NIDS China Security Report 2018 a été consacré cette année aux relations entre la Chine et les États-Unis : « The China-US Relationship at a crossroads ». Les auteurs ont insisté sur la transformation structurelle survenue dans les relations entre les deux puissances depuis les années

2000. Si la Chine s'est efforcée de maintenir une relative stabilité dans ses relations avec les États-Unis, elle attend de sa part des concessions sur ce qu'elle qualifie de « *core interests* » et qui peut entraîner des relations de confrontations avec ses voisins. Cette posture n'a pas empêché une compétition grandissante entre les deux puissances et l'affirmation de divergences notables sur des questions stratégiques majeures comme la péninsule coréenne, la mer de Chine du Sud et Taiwan. Le débat a notamment porté sur la place du Japon dans le contexte d'une administration TRUMP qui au-delà de la Chine avait tendance à redéfinir ses relations avec l'ensemble de l'Asie à la lumière de ses intérêts propres. À la vision d'un Japon, allié traditionnel des États-Unis et l'affichage d'une connivence ABE-TRUMP, s'est superposée celle d'un Japon inquiet, agissant pour « réparer » certaines initiatives unilatérales de Donald TRUMP, notamment l'activisme du Premier ministre ABE pour faire vivre le Traité Transpacifique (TPP).

Marianne PÉRON-DOISE
Chercheuse Asie du Nord

28 mars : Entretien avec M. Shunas ABDALLA, dans le cadre du Programme d'Invitation des Personnalités d'Avenir (PIPA) du MEAE.



L'IRSEM a reçu M. Shunas ABDALLA, dans le cadre du PIPA.

M. Shunas est membre professeur de relations internationales à l'université de Souleymanieh.

ACTUALITÉS DES CHERCHEURS



Élie BARANETS

- Organisation de la journée d'étude *Les causes de la guerre : débats et controverses*, IRSEM, 8 mars 2018.
- Organisation de la conférence *Le Lawfare en Israël : quelles conséquences stratégiques ?* d'Amélie FÉREY, IRSEM,

12 mars 2018.

- Présentation du livre *Comment perdre une guerre* (CNRS, 2017), Librairie *Le Tiers Mythe*, 15 mars 2018.

- Interview sur le livre *Comment perdre une guerre* (CNRS, 2017), « Tout un monde », *Radio Télévision Suisse*, 26 mars 2018.



François DELERUE

- Article « [France's Cyberdefense Strategic Review and International Law](#) » co-écrit avec Aude GÉRY, publié sur le blog *Lawfare*, 23 mars 2018.
- Colloque [Global Digital Future Workshop](#), Université de Columbia, New York, 16 mars 2018.

New York, 16 mars 2018.

- Conférence *Le Lawfare en Israël : quelles conséquences stratégiques ?* d'Amélie FÉREY, IRSEM, 12 février 2018.



Jérôme DE LESPINOIS

- Publication de quatre chapitres (stratégie aérienne, stratégie spatiale, stratégie nucléaire et cyberstratégie) dans *La mesure de la force : Traité de stratégie de l'École de guerre*, éditions Tallandier, 2018.

- Interview « Les batailles perdues d'Hitler », documentaire de Philippe TOURANCHEAU, *RMC découverte*, 5 mars 2018.



Benoît DE TREGLODÉ

- Publication *Histoire du Viêt Nam de la colonisation à nos jours*, Édition de la Sorbonne, 2018, 296 p.

- Conférence « 50 ans après l'offensive du Têt, le Vietnam entre la Chine et les États-Unis », ICP, 13 février 2018.

- Conférence « Histoire du Viêt Nam de la colonisation à nos jours », université Paris Diderot, 5 avril 2018.

- Interview invité du JT de 13h, *TV5 Monde*, 9 mars 2018.



Julien FRAGON

- Article « La radicalisation sous emprise ? Le processus de radicalisation au prisme de Stop Djihadisme », *Quaderni* n° 95, 2018, p. 13-38.

- Conférence « La radicalisation sous emprise ? », séminaire AEGES, section terrorisme, Paris, 13 mars 2018.



Pierre HAROCHE

- Conférence : discutant dans le débat organisé par le *think tank EuropaNova* sur la défense européenne, Paris, 20 mars 2018.

- Participation au brainstorming sur la défense européenne organisé par le *Finnish Institute of International Affairs*, Mustio Manor, Finlande, 22-23 mars 2018.

- Animation d'une table-ronde entre auditeurs du Centre des hautes études militaires (CHEM) et du Royal College of Defence Studies sur le Brexit et la coopération européenne en matière de défense, 27 mars 2018.

- Publication « The inter-parliamentary alliance: how national parliaments empowered the European Parliament », *Journal of European Public Policy*, 25:7, Best Papers from the European Union Studies Association 2017 Biennial Conference, p. 1010-1028.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Chapitre « Aron's Oxymorus International Ethics » in Olivier SCHMITT (ed.), *Raymond Aron and International Relations*, New York, Routledge, 2018, p. 70-92.

- Conférence « Contre-terrorisme et séries télévisées (autour de *24 heures chrono*) », Forum universitaire, amphithéâtre de l'Espace Landowski, Boulogne-Billancourt, 27 mars 2018.

- Conférence « The Autonomous Weapons Debate », Université de Montréal (organisé par le CRE et l'IVADO), Canada, 2 mars 2018.

- Conférence « La guerre du futur », conférence de clôture de la 9^e Rencontre Université-Défense de Québec organisée par l'Institut Militaire de Québec (IMQ), le Centre sur la sécurité internationale (CSI) et les Hautes Études Internationales (HEI) de l'Université Laval, Québec, Canada, 1^{er} mars 2018.



Édouard JOLLY

- Conférence « WarGames : logique et grammaire de la guerre nucléaire », colloque international « Achever Clausewitz, dix ans après », Université Paris II Panthéon - Assas, 27 mars 2018.



Céline MARANGÉ

- Participation au « Transatlantic Strategy Towards Russia », organisé par l'antenne polonaise du [German Marshall Fund of the United States](#) en présence notamment de l'ambassadeur allemand Thomas BAGGER, conseiller du président STEINMEIER, et de l'ambassadeur américain Kurt VOLKER pour les négociations en Ukraine, Varsovie, Palais Lazienski, 7 mars 2018.

- Séminaire « [Chine et Russie : stratégies militaires et défis politiques](#) », dialogue entre Tatiana KASTOUÉVA-JEAN (IFRI) et Valérie NIQUET (FRS) » à l'occasion de la parution de leur ouvrage respectif et à la veille des élections présidentielles russes, École militaire, 9 mars 2018.

- Accueil à l'IRSEM de [Kornely KAKACHIA](#), universitaire géorgien, professeur de science politique à l'Université d'État de Tbilissi et directeur du *Think tank* [The Georgian Institute of Politics](#) (GIP), lundi 12 mars 2018.



Anne MUXEL

- Conférence « May '68 and the Politicization of Younger Generations in France Today », *Sixth Annual International and Interdisciplinary Confer-*

ence « 1968, Fifty Years of Struggle », Rohatyn Center for Global Affairs, Middlebury College, Vermont, États-Unis, 8 au 10 mars 2018.



Sophie PANEL

- Conférence « Are some dictators more attractive to foreign investors? » (co-auteur Abel FRANÇOIS et Laurent WEILL), 2^e colloque international « Political Economy of Democracy and Dictatorship » (PEDD), Münster, 15 au 17 mars 2018.



Marianne PÉRON-DOISE

- Article « Japon-France : des liens stratégiques entre deux puissances maritimes », *la lettre du Japon* n° 152, 2017/2018.

- Organisation d'un séminaire fermé à l'IRSEM avec madame Yasuyo SAKATA, professeur de relations internationales à l'Université Kanda (Japon) sur le thème « The North Korea dilemma and Japan », 12 mars 2017.

- Conférence « The Challenges of Securing Maritime areas for the EU », IHEDN, Bruxelles, 14 mars 2017.

- Présidence d'une séance de l'Observatoire de l'Asie du Sud-Est autour de la présentation du Docteur Aries ARUGUAY, Université des Philippines de Diliman sur le thème « From Arbitration to Diplomacy : Duterte's performative approach to the South China Sea issue », INALCO, 15 mars 2017.

- Organisation d'un séminaire fermé NIDS/IRSEM autour de la présentation du China Report 2018 « The China-US relations at a crossroads » avec le professeur Masayuki MASUDA et le Docteur Masaaki YATSUZUKA du National Institute of Defense Studies, IRSEM, 27 mars 2017.



Antoine PIETRI

- Conférence « La performance environnementale dans l'industrie de défense : Le "vert" à moitié plein » (avec S. MOURA et O. ZUBELDIA), groupe de travail « Économie de défense & Économie des conflits : risque stratégique », Orléans, 22 mars 2018.



Arnaud PLANIOL

- Article « Condition militaire et opinion publique en France », *Revue Défense Nationale* n° 808, mars 2018.



Amélie ZIMA

- Séminaire « Securing the Baltic Sea region: threats and actors », séminaire doctoral Espaces baltiques, INALCO, 15 février 2018.



Pierre RAZOUX

- Conférence « Les enjeux de la géopolitique de l'eau au Moyen-Orient », colloque international sur la diplomatie de l'eau, université Tarbiat Modares, Téhéran, 27-28 février 2018.



Tiphaine DE CHAMPCHESNEL

- Article « [The United States, France and nuclear deterrence post NPR](#) », *European Leadership Network*, 19 mars 2018.

- Conférence « How to apply CSCE model to the Persian Gulf region through a project of Conference on security and cooperation in the Gulf (CSCG) », colloque international sur les crises regionales, université de Téhéran, 3 mars 2018.

- Conférence « Le combat interarmes appliqué aux guerres israélo-arabes », conférences de formation de l'EDG (CSIA), Paris, 13 mars 2018.

- Interview pour commenter la décision israélienne de reconnaître officiellement le raid conduit par l'aviation israélienne en 2007 contre la centrale nucléaire de Deir ez-Zor alors en construction en Syrie, la Matinale de *Radio France International*, 21 mars 2018.

- Article « Pourquoi Djibouti est-il devenu la "caserne du monde" ? », *Le Figaro*, 26 mars 2018.



Maud QUESSARD

- Conférence « Les Causes de la guerre : débats et controverses », IRSEM, 8 mars 2018.



Denis TULL

- Accueil de Madame Helena RIETZ, directrice du département Afrique au Ministère des Affaires étrangères de la Suède, 21 mars 2018.

VEILLE SCIENTIFIQUE

DÉFENSE ET SOCIÉTÉ

SOETERS, JOSPEH, *Sociology and Military Studies. Classical and Current Foundations*, Londres, Routledge, 2018, 218 p.

Ce livre cherche à contribuer au développement de la sociologie militaire et des forces armées en combinant différentes idées, points de vue et cadres théoriques. Chaque chapitre s'intéresse ainsi à un auteur en particulier, et montre comment il peut être mobilisé dans une analyse sociologique du champ militaire. Au travers d'auteurs allant de WEBER à MARX en passant par FOUCAULT, DURKHEIM, GOFFMAN, LATOUR ou ENLOE, l'ouvrage démontre la diversité des approches possibles pour une sociologie militaire. Le champ est ainsi saisi depuis les différentes thématiques qui le traversent, comme les relations civico-militaires, le rapport au combat, les logiques organisationnelles des institutions militaires, les enjeux technologiques ou encore la question des carrières professionnelles. L'ouvrage propose ainsi une relecture du fait militaire qui contribue à en briser l'isolement et à en souligner les enjeux en tant qu'objet de recherche en sciences sociales.

Camille BOUTRON

Chercheuse Sociologie du genre et des conflits

WALSH, TOVA, « [Military Moms : Deployment and Re-integration Challenges Motherhood](#) », in MUZIK M. & ROSENBLUM K (eds.), *Motherhood in the face of trauma. Integrating Psychiatry Care*, Springer/Care, 2018, p. 213-225

Près de 40 % des femmes servant au sein des armées américaines sont mères. Les « mères militaires » se présentent en effet comme une population en constante croissance au sein des institutions militaires aux États-Unis, et doivent faire face aux contraintes imposées par leur profession, comme les périodes prolongées de séparation avec leurs enfants. Ce dernier point plus particulièrement provoque une situation de stress ressenti avant, pendant, et après le déploiement. Ce chapitre explore la façon dont les « mères militaires » font face à ce type de situation, et montre que si certaines d'entre elles font preuve d'une grande résilience et développent de nouvelles pratiques parentales, toutes doivent cependant faire face aux enjeux soulevés par le retour de mission. Le retour aux normes traditionnelles, le syndrome post-traumatique ou encore la difficulté de reprendre la routine familiale se présentent comme des difficultés spécifiques pour ce type de population, dont la situation et les besoins spécifiques devraient faire l'objet d'une plus grande attention de la part des institutions militaires.

Camille BOUTRON

Chercheuse Sociologie du genre et des conflits

Laure BARDIÈS, « [La sociologie française et la chose militaire. Une tradition antipolitique](#) », *Revue française de science politique*, 67:5, 2017, p. 879-898.

Dans cet article inspiré de sa thèse de doctorat de 2008, Laure BARDIÈS s'interroge sur les difficultés de la sociologie française à se saisir de la chose militaire. En France, la faiblesse numérique des publications et des enseignements autant que la rareté des revues scientifiques frappent lorsqu'on observe ce qui se pratique chez les anglo-saxons. L'auteur relève que ce ne fut pourtant pas le cas à la naissance des sciences sociales au 19^e siècle. Elle a constitué un corpus d'ouvrages et d'articles publiés entre 1815 et 1940, dont elle a entrepris d'analyser le fil historique et le contenu thématique en le découpant en différentes catégories. Dans cet article Laure BARDIÈS développe l'une d'entre elles, le rapport entre la chose militaire et la chose politique, la guerre et les armées étant avant tout des objets dont la dimension politique ne peut être omise.

Barbara JANKOWSKI

Chercheur Sociologie des forces armées

ÉTATS-UNIS, CANADA

Frédéric GAGNON, « [La "relation spéciale" canado-américaine à l'épreuve du fossé idéologique entre Donald TRUMP et Justin TRUDEAU](#) », *Revue de recherche en civilisation américaine*, 14 décembre 2017.

Cet article évalue l'impact de l'élection de Donald TRUMP à la présidence des États-Unis sur les relations canado-américaines, à travers un examen des enjeux du commerce, de l'environnement/énergie et de la sécurité. Il soutient que le Canada et les États-Unis ont amorcé, en janvier 2017, une période d'incertitude rarement vue dans leur histoire, et que l'ampleur du fossé idéologique entre TRUMP et Justin TRUDEAU a exposé les deux pays à des risques de désaccords susceptibles d'ébranler la « relation spéciale » canado-américaine. Cette thèse est toutefois nuancée à deux titres : d'une part, malgré le fossé idéologique entre Trudeau et TRUMP, des zones de compromis pourraient, sur certains dossiers, mener à une amélioration des relations canado-américaines par rapport aux années OBAMA. D'autre part, le Canada pourra parfois compter sur la décentralisation du pouvoir ainsi que sur les mécanismes de poids et contre-poids propres au système politique américain pour préserver ses intérêts.

Dereck CHOLLET, Julie SMITH, « [The Clock Is Already Ticking on Mike POMPEO](#) », *Foreign Policy*, 13 mars 2018.

À la suite du limogeage de Rex TILLERSON, Dereck CHOLLET et Julie SMITH proposent une analyse étayée des principales difficultés que le nouveau chef de file de la diplomatie américaine est amené à rencontrer dans les prochains mois. Un des articles les mieux documentés sur le sujet.

Philip SEIB, « [Why Rex TILLERSON's departure matters](#) », *CPD Blog*, 15 mars 2018.

Quelles sont les conséquences immédiates du départ de Rex TILLERSON et de son équipe pour le département d'État et son fonctionnement ? Philip SEIB revient sur les dysfonctionnements du département d'État, devenu une coquille vide, qui laisse les interlocuteurs étrangers sans référent.

Micah ZENKO, « [The Pentagon is a bit too excited about the return of great-power rivalry](#) », *Foreign Policy*, 13 mars 2018.

Pour Micah ZENKO, les principaux ténors du Pentagone se réjouir du retour des rivalités de puissances consacrées dans la stratégie de défense nationale de l'administration TRUMP. Cependant, la stratégie chinoise, à l'évidence, semblent pas seulement militaire, ne leur permettrait pas de faire valoir leur avantage comparatif en Asie Pacifique et laisserait la puissance américaine en position d'*outsider*.

Maud QUESSARD
Chercheur États-Unis

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Guillaume PITRON, *La guerre des métaux rares, la face cachée de la transition énergétique*, Éditions Les Liens qui Libèrent, 2018, 296 p.

La guerre des métaux rares propose une analyse économique, géopolitique et environnementale des besoins et des chaînes d'approvisionnement en

métaux spécifiquement utilisés par les technologies de la transition énergétique et de la transition numérique, voire plus largement dans les alliages et autres composants industriels développés au cours des dernières décennies.

L'ouvrage propose dans un premier temps de prendre le contre-pied d'un certain discours médiatique qui ferait de la transition énergétique une transition « propre », à la fois en termes climatiques et en termes environnementaux. Les trois premiers chapitres traitent ainsi respectivement des impacts sanitaires et environnementaux liés à l'exploitation de ces métaux dits « rares », de leur importance industrielle et stratégique pour le développement de l'industrie numérique et des technologies liées à la transition énergétique, et des dynamiques de délocalisation d'une pollution largement transférée des pays consommateurs de ce type de technologies et promoteurs des dynamiques de transition aux pays producteurs de ces matières premières.

Un second temps de l'ouvrage tente une analyse géopolitique des dynamiques de production et d'approvisionnement en métaux « rares » sous l'angle militaire et commercial. Il fait état, dans les chapitres 4 à 7, de la prise de contrôle progressive par la Chine de ce secteur stratégique, avec dans un premier temps un contrôle de la production de la matière première suivi par une remontée de la chaîne de valeur atteignant aujourd'hui une forme

de mainmise sur les dépôts de brevets. Elle s'accompagne d'une stratégie de pression commerciale, exercée par exemple à l'encontre du Japon en 2010, qui laisserait notamment craindre une exposition des matériels d'armement occidentaux, auxquels ces métaux sont indispensables mais dans des quantités faibles, à de possibles ruptures d'approvisionnement.

Enfin la dernière partie (chapitres 8 et 9) envisage des perspectives d'évolution et de nouvelles sources potentielles d'approvisionnement, notamment maritimes, et pose la question d'une possible production française.

Le propos, qui fait souvent la part belle au lyrisme et au récit romancé des expériences de terrain, n'échappe pas à un certain nombre de contradictions : peut-on à la fois agiter le spectre de la domination chinoise agressive et de ses impacts militaires tout en annonçant une exploitation massive mondialisée des gisements du plateau océanique ? Il a cependant le mérite de mettre en évidence, de façon accessible, un certain nombre de liens trop souvent passés sous silence entre la transition énergétique et ses impacts environnementaux et stratégiques.

Angélique PALLE
Chercheur Énergie et matières premières



Fanny COULOMB, *Industries de la défense dans le monde*, Presses universitaires de Grenoble, septembre 2017, 120 p.

Dans ce livre, Fanny COULOMB présente l'évolution des industries de défense dans le monde. Le premier chapitre met l'accent sur l'importance de l'environnement national (héritage du colbertisme en France, rôle du secteur privé aux États-Unis) et international (fin de la guerre froide, attentats du 11 septembre 2001) pour expliquer la diversité des organisations industrielles nationales pour le secteur de la défense. En particulier, l'auteur explique de manière claire le mouvement de concentration des entreprises de défense (et ses limites) et fournit une taxonomie de ces entreprises. En plus de ces précieux éléments, le chapitre regorge de données chiffrées permettant au lecteur d'appréhender les mutations actuelles du secteur de la défense.

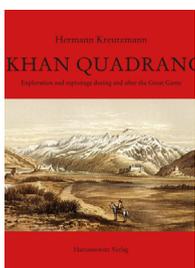
Le second chapitre traite des principales spécificités du secteur de la défense. Tout d'abord, les enjeux économiques sont importants : les dépenses militaires mondiales s'élevaient à 1 700 milliards de dollars en 2016, le marché mondial de l'armement représente 400 milliards

de dollars annuels (dont 50 à 70 milliards d'exportations) et la BITD européenne génère 400 000 emplois directs. De plus, les clients finaux ne sont autres que des États, ce qui implique un entrelacement des intérêts stratégiques et industriels – le maintien d'une BITD complète étant source d'autonomie stratégique. Une autre spécificité tient à l'existence des compensations (*offsets*) liées à certaines ventes d'armes. L'ouvrage détaille les pratiques de ces compensations pouvant « porter sur des transferts de technologie, des contrats avec des fournisseurs locaux, des participations industrielles, des engagements d'achats, etc. » (p. 46). La stratégie de compensation de 15 pays est explorée (p. 48-50), ce qui offre au lecteur une cartographie éclairante de cette pratique. Enfin, l'auteur insiste sur l'importance des coûts associés à la production de systèmes d'armement (souvent indirects comme la Recherche & Développement) créant d'importantes barrières à la concurrence sur le marché de la défense.

La question de la concurrence est l'un des principaux thèmes abordés dans le chapitre 3. En particulier, l'auteur traite de la question de la construction de la BITD européenne – toujours en cours – en revenant sur les principales initiatives européennes visant à réguler et renforcer « la concurrence intra-européenne (l'Organisme conjoint de coopération en matière d'armement et l'Agence européenne de défense) » (p. 86). Au travers de riches exemples, Fanny COULOMB évoque certains échecs européens (fusion avortée entre EADS et BAE système en 2012) et l'épineuse question de la coopération transatlantique (avion de combat *Joint Strike Fighter*).

Cet ouvrage est donc à mettre entre toutes les mains : celles du néophyte désireux de comprendre les enjeux associés aux BITD nationales et européenne, comme celles du spécialiste en quête d'un regard économique sur les questions de défense.

Antoine PIETRI
Chercheur Économie de défense



Hermann KREUTZMANN, *Wakhan Quadrangle. Exploration and espionage during and after the Great Game*, Harrassowitz Verlag, 2017, 282 p.

Hermann KREUTZMANN, géographe et anthropologue, nous offre ici un livre fascinant sur le Wakhan, région méconnue située au carrefour des

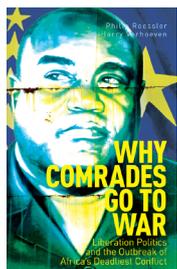
frontières afghane, tadjike, chinoise et pakistanaise. Il y décrit l'itinéraire d'un espion natif de la région, Munshi Abdul RAHIM, envoyé par les Britanniques en 1879 en

mission d'exploration. En s'appuyant sur le rapport de ce dernier et de ses propres recherches dans les archives, H. KREUTZMANN dresse le cadre de la période du Grand Jeu (19^e siècle) et des explorateurs partis à la découverte des territoires convoités par les Empires britannique et russe. Il ne se contente pas de relater la mission de l'espion mais utilise plutôt ce personnage comme un support qui lui permet de fournir des données ethnologiques, géographiques, économiques, politiques, d'un territoire difficilement accessible.

Le corridor du Wakhan, situé sur le territoire de l'actuel Afghanistan, est une bande de terre orientale qui sépare le Tadjikistan du Pakistan et qui borde l'extrémité occidentale de la province du Xinjiang en Chine. L'improbable histoire de ce corridor est le résultat d'un tracé artificiel entre les autorités russes et britanniques à la fin du 19^e siècle, qui décidèrent de créer une zone tampon entre leurs aires d'influence respectives. *Wakhan Quadrangle* prend la forme d'un très beau livre qui ne s'adresse donc pas seulement aux initiés de la région, car il soulève des questions bien plus larges : comment un territoire subit-il position stratégique ? Quelle est la genèse des frontières, sur quelles bases sont-elles créées et dans quel but ? Quelles sont les stratégies de survie des populations qui doivent dépendre d'un nouveau pouvoir central ?

Après *Pamirian Crossroads* (2015), livre majestueux dans lequel H. KREUTZMANN partage des données rares et uniques collectées durant plus de trente ans de carrière et de terrain en Afghanistan, au Pakistan, en Chine et en Asie centrale, l'auteur réitère l'expérience avec ce travail dédié à l'histoire, la géographie et aux populations qu'il a côtoyées. *Wakhan Quadrangle* comprend des cartes et des clichés uniques et en couleur qui fascineront le lecteur. H. KREUTZMANN partage des documents issus de sa propre collection, conjuguant ses travaux à ceux des cartographes et missionnaires du 19^e siècle. Au cœur de l'ouvrage, l'auteur a disposé un cahier de 65 pages correspondant au rapport de mission de Munshi Abdul RAHIM traduit en anglais en 1885, dont l'original en persan n'a pas été retrouvé. H. KREUTZMANN nous plonge ainsi dans l'univers de l'espionnage et du voyage d'exploration au 19^e siècle. À travers ces pages, il nous fait voyager dans une zone isolée et inconnue du grand public, faisant de *Wakhan Quadrangle* l'un des plus grands livres jamais publiés sur la région.

Mélanie SADOZAI
Apprentie Questions régionales Sud



Philip ROESSLER et Harry VERHOEV-EN, *Why Comrades Go to War. Liberation Politics and the Outbreak of Africa's Deadliest Conflict*, Hurst Publishers/Oxford University Press, 2017.

Why Comrades Go to War est un livre extrêmement ambitieux qui propose une explication de la guerre en République démocratique du Congo (Zaïre) en 1996 qui mènera à la chute du Président MOBUTU, mais aussi à l'éclatement de l'alliance anti-Mobutiste et une nouvelle guerre en 1998. L'originalité du livre repose sur deux atouts : son explication et ses sources empiriques.

En ce qui concerne l'analyse, les auteurs suggèrent que la création d'une alliance régionale anti-mobutiste était en premier lieu conduite par une idéologie commune. Les « camarades » dans ce récit sont des forces « néo-libératrices » qui, après avoir déplacé des dictateurs néocoloniaux dans leur propre pays (au Rwanda, Ouganda, Érythrée, Éthiopie), se mettent ensemble pour en finir avec le dernier dinosaure de la région, MOBUTU Sese Seko, au pouvoir depuis 1965. Hélas, cette analyse n'explique pas l'effondrement de la même alliance moins d'un an après. L'Ouganda et le Rwanda se tourneront contre leur ancien protégé, le camarade président congolais Joseph-Désiré KABILA, ancienne connaissance de Che Guevara pendant son périple congolais en 1965. On apprend que l'échec de l'alliance est lié au fait que le fondement idéologique n'a pas été traduit en cohésion institutionnelle et organisationnelle, même si cette approche sous-estime peut-être les intérêts sécuritaires du Rwanda, menacés par les forces génocidaires.

Le deuxième point fort du livre est son récit détaillé et minutieux qui est basé sur un nombre inédit d'interviews avec des protagonistes de la guerre : des généraux, des officiers du renseignement, des rebelles, des politiciens, etc. Ceci fait que le livre est extrêmement riche et fascinant même pour des observateurs de longue date de l'Afrique des Grands Lacs.

Denis TULL
Chercheur Afrique



Jude WOODWARD, *The US vs China New Cold War ?*, Manchester University Press, 2016, 304 p.

La question de l'imminence d'un conflit entre la Chine et les États-Unis est assez vite balayée par la thèse principale de l'ouvrage de Jude WOODWARD : l'argument économique prime les enjeux sécuritaires.

Divisé en cinq grandes parties, l'ouvrage aborde d'emblée (I) la question de la guerre inévitable entre les deux géants, en réfutant les thèses occidentales selon lesquelles la Chine serait sur le point de s'effondrer. Les quatre autres parties tentent de mettre en perspective les enjeux géopolitiques, présents et à venir, aux différentes frontières de la Chine. Chacune d'elle illustre, par des études de cas, les difficultés américaines d'encercllement de la puissance chinoise. Le premier cas concerne la relation triangulaire Russie-États-Unis-Chine (II), et la difficulté d'inverser le paradigme de guerre froide (en jouant la carte de l'alliance avec la Russie contre la Chine), dans un contexte de multiplications des rapprochements commerciaux ou diplomatiques sino-russes (nouvelles routes de la soie notamment). La troisième partie (III) analyse les risques de conflits dans la zone Pacifique (nationalisme japonais, rivalités avec Taïwan, regain de tension entre les deux Corées), sans qu'aucun des scénarios ne parvienne à un conflit ouvert avec la Chine ; le maintien des relations commerciales primerait les enjeux territoriaux. Enfin, le dernier volet (IV), non des moindres, aborde les rivalités frontalières (Tibet, Népal, Bhoutan) et les réticences indiennes à coopérer avec l'une ou l'autre des deux puissances rivales.

L'auteur conclut à l'échec de la diplomatie américaine à convaincre l'ensemble des acteurs régionaux de l'imminence de la menace chinoise, et aux errements de la stratégie de Washington, qui privilégierait une course aux armements de type guerre froide en attisant les rivalités régionales. Pour l'ensemble des acteurs de la région, y compris les plus hostiles à la Chine, l'atout commercial chinois l'emporterait sur la démonstration de force américaine – dilemme dit « du beurre ou des canons » (*butter or guns*).

Ce panorama des forces et des faiblesses des outils de la puissance américaine en Asie a le mérite de remettre en perspective un certain nombre de relations bi ou trilatérales particulièrement stratégiques (Russie, Japon, Inde). Surtout en s'intéressant à l'ensemble des zones frontalières chinoises, WOODWARD renverse la perspective

américaine d'une nécessaire présence hégémonique en Asie Pacifique, à l'heure où l'ambition chinoise se développe aussi et surtout en Asie Centrale. Néanmoins on peut regretter que dans cette analyse de compétition des puissances, les jeux d'alliances économiques avec l'UE, ou militaires avec l'Australie (au centre du « pivot » de la stratégie d'OBAMA) et les autres alliés occidentaux ne soient pas envisagés comme des contre points possibles.

Maud QUESSARD
Chercheur États-Unis

À VENIR

11 avril : Conférence IRSEM/ECFR : « Democratic Defense Against Disinformation », de 18h à 20h à l'École Militaire (Amphithéâtre Moore). Les échanges auront lieu en anglais sur la base du rapport [« Democratic Defense Against Disinformation »](#) par Dan FRIED et Alina POLYAKOVA. Conférence gratuite et ouverte à tous sur inscription obligatoire [ici](#) avant le 5 avril, dans la limite des places disponibles.

DEMOCRATIC DEFENSE AGAINST DISINFORMATION

Avec
Dan FRIED, Atlantic Council
Pierre HASKI, Reporters sans frontières
Kadri LIIK, ECFR
Alina POLYAKOVA, Brookings Institution
Maud QUESSARD, IRSEM

Modérée par
Manuel LAFONT RAPNOUIL, ECFR

IRSEM
 INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
 DE L'ÉCOLE MILITAIRE
 www.defense.gouv.fr/irsem

Conférence
 École militaire
 11 avril 2018
 18h00 - 20h00

Inscription gratuite obligatoire avant le 5 avril

EUROPEAN COUNCIL ON FOREIGN RELATIONS ECFR EU

DEMOCRATIC DEFENSE AGAINST DISINFORMATION